Vidal-Boiron Louis 1B Date : 16/11/2022

Devoir de Français pour le 16 novembre 2022 : Commentaire sur *La Grenouille qui veut se faire aussi grosse que le Bœuf* de Jean de La Fontaine.

La Fontaine est un moraliste du XVIIème siècle. ***Les Fables*** comportent trois recueils regroupant deux-cents quarante-trois fables numérotées et issues de son observation et de la société. Comme Voltaire, plus tard, il dénonce la vanité des comportements humains. Le texte que nous allons étudier est la troisième fable issue du premier recueil est intitulée ***La Grenouille qui veut se faire aussi grosse que le Bœuf***.
Comment l'auteur souligne-t-il l'effort de la grenouille et l'inutilité de cet effort ? En quoi cet apologue permet-il de décrire un comportement humain ? Pour répondre à cette problématique, nous étudierons la façon dont l'auteur met en scène la grenouille et le bœuf, et nous verrons comment il transpose la situation à la société et aux comportements des hommes.

Les deux premiers vers de la Fable présentent de façon très vive les deux personnages principaux : la « Grenouille » et le « Bœuf ». La majuscule apposée aux mots « Grenouille » et « Bœuf » montrent qu'il s'agit d'allégories qui représentent des catégories. Le rythme est très rapide, La Fontaine ne situe pas ni le lieu, ni le moment, montrant l'universalité du récit. Seule l'action est mise en valeur. Dès le deuxième vers, il montre la prétention de la grenouille qui évalue le bœuf semblant ignorer l'incroyable différence qui les oppose. La disproportion entre les deux animaux est marquée par l'opposition entre les termes « bœuf » et « œuf » ce dernier désignant la grenouille.
Le vers 4 débute par le mot « Envieuse ». Ce mot marque l'intention de Jean de La Fontaine, et introduit une dimension morale au récit.

On pourrait dire que la morale de sa fable commence là puisqu'il décrit l'état d'esprit de l'animal : se mettre au même niveau que le bœuf. Cette scène a pour témoin une autre grenouille qui juge sévèrement les efforts de sa consœur. Elle commente (vers 8-9) avec beaucoup de mépris et sans compassion les essais de l'animal.

Les vers 9 et 10 nous décrivent l'aboutissement des efforts de la « Grenouille » : « elle creva ». On sent du mépris de la part de La Fontaine qui non content de décrire de façon très péjorative la grenouille « chétive pécore », la renvoie au néant. Aucune compassion pour cette fin assez terrible !
L'auteur oppose les efforts entrepris par l'animal et le résultat obtenu à savoir la disparition.

À partir du vers 11, La Fontaine nous délivre la morale de sa fable, que nous avons pu entrevoir dès le vers 4 par l'intermédiaire du mot « envieuse ». Ce mot, comme précédemment exprimé, montre la portée morale du récit. En effet, la grosseur que veut obtenir la grenouille représente la place que les hommes souhaitent atteindre en observant plus puissant qu'eux. La Fontaine observe les mœurs et décrypte la nature humaine. Il montre le caractère universel des comportements humains en employant les termes « Le monde [...] gens » (vers 11). L'auteur nous implique dans ce portrait de personnages envieux. Nous aussi, nous pouvons être comparés à la « Grenouille ». Nous non plus nous ne sommes « pas plus sages » L'emploi du mot « tout » (vers 12) devant les termes « bourgeois », « petit prince » (vers 13), « marquis » (vers 14) montre que La Fontaine porte en œil critique et sévère sur l'ensemble de ses contemporains et méprise le jeu notamment à la Cour et dans les milieux bourgeois qui consiste à vouloir toujours grimper dans l'échelle sociale pour, la plupart du temps, sombrer brutalement dans l'oubli. Il déplore l'incapacité pour les hommes à accepter ce qu'ils sont et à s'en contenter. Cette attitude d'insatisfaction permanente n'est que la source de leur malheur.

Ainsi, La Fontaine décrit les mêmes travers humains que ceux que l'on retrouve dans ***Les Caractères*** de La Bruyère. Tout comme ce dernier, La Fontaine est un moraliste qui a une vision universelle des comportements que l'on retrouve quelque soit les époques ou les lieux ou les sociétés.